

Le Domaine Gallo-Romain du Mané-Véchen en Plouhinec (Morbihan)

Patrick ANDRÉ

Roger BERTRAND

(II)

Dans le dernier numéro de notre bulletin de société, nous avons présenté le domaine gallo-romain du Mané-Véchen, qui, sur les rives de la Rivière d'Étel, a suscité trois campagnes de recherches. La dernière s'est déroulée cet été 1974, et d'autres devront suivre pour donner de cet ensemble une vue complète. C'est donc une première approche que l'on propose ici, un reflet des travaux qui y ont été entrepris depuis 1970, avec l'aide de membres de notre société.

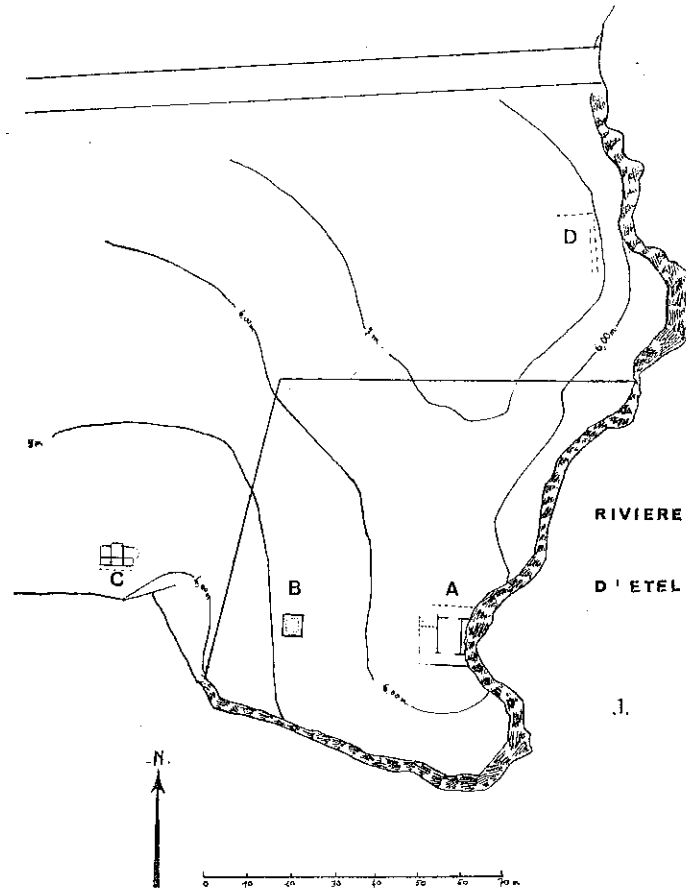
A ce jour, trois bâtiments distincts ont été observés (Pl. I). Deux d'entre eux (A et C) ont été l'objet de recherches plus poussées. Un quatrième enfin (D) a été signalé récemment, en dehors de la zone archéologique achetée par l'État.

LA MAISON D'HABITATION (A)

LA COUR

Elle est située en bordure immédiate de la mer, à quelques mètres du rivage, et bénéficie, par son orientation, d'une large vue sur l'estuaire de la rivière d'Étel. Une partie seulement de cet édifice a pu être, à ce jour, étudiée : une lande touffue et épaisse en masque encore la plus grande part, tandis que le recul de la falaise a amputé la demeure de la pièce située en front de mer. Aussi ne proposerons-nous pas de plan définitif. Tout au plus, peut-on supposer qu'il s'agissait d'une maison à plan centré autour d'une cour ; c'est sur cette cour que nos efforts ont porté depuis 1970.

Au terme de trois campagnes de recherches, cette cour est en effet maintenant pratiquement dégagée. (Photo 1). Seule, au Nord, subsiste une banquette témoin que nous avons intentionnellement laissée en place. C'est une construction rectangulaire, de 7,10 m x 4,60 m (Pl. II). Au Nord et au Sud, deux larges ouvertures de 2,90 m (10 pieds) la font communiquer avec les salles voisines, dont le sol bétonné s'élève à 0,25 m au-dessus du niveau de cette cour. Il faut noter la disposition symétrique des autres pièces de la villa par rapport à cette cour, sorte de **patio** intérieur qui évoque les plans de type italien.



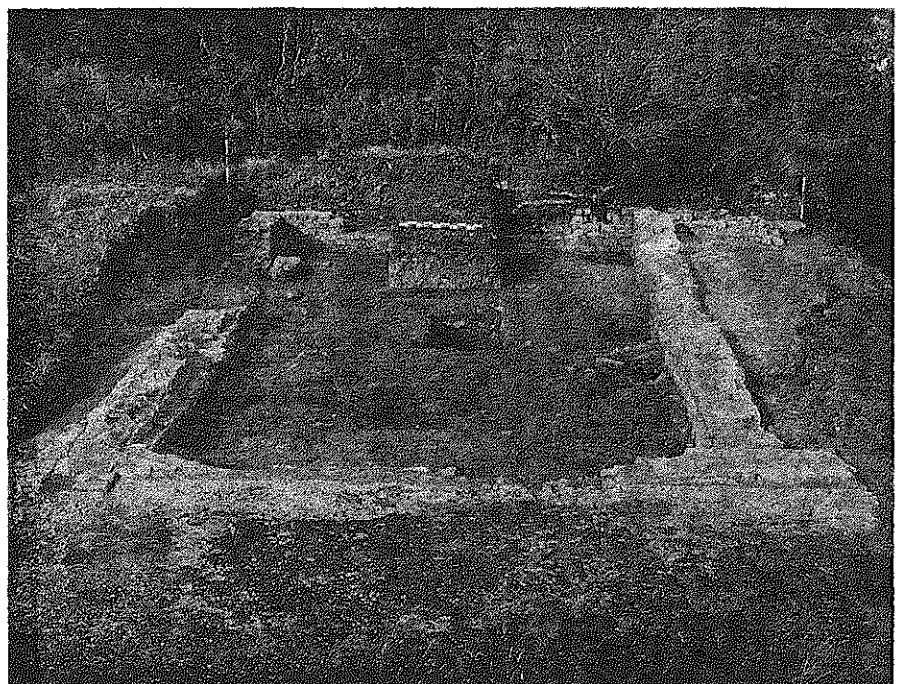
I. — PLOUHINEC (Morbihan)

Plan général.

Villa gallo-romaine du Mané-Véchen.

A : La maison d'habitation
B : Le bâtiment carré

C : Le bâtiment des thermes
D : Bâtiment non identifié



La cour centrale.

Vue prise vers le Nord.

(Photo : CHAPUY)

Les murs, larges de 0,50 m., offrent des parements de moellons disposés en petit appareil régulier, mesurant chacun en moyenne 15 cm de long sur 10 de haut. Ils reposent sur une semelle débordante à l'intérieur. A l'extérieur, au niveau des autres pièces, les moellons étaient joints au fer, et par endroits recouverts d'enduits peints. Une partie du mur Ouest manque, ses pierres ayant de toute évidence été réutilisées ; la même lacune s'observe à la séparation des pièces D et E.

Cette cour était à ciel ouvert : aucun débris de tegulae n'y a été retrouvé, si ce n'est à proximité des deux seuils, où la stratigraphie révèle une épaisse couche d'incendie riche d'éléments de toiture calcinés provenant de l'auvent qui les abritait. Près du mur Est enfin, deux orifices ménagés sous le sol bétonné de la pièce voisine permettaient l'évacuation des eaux pluviales.

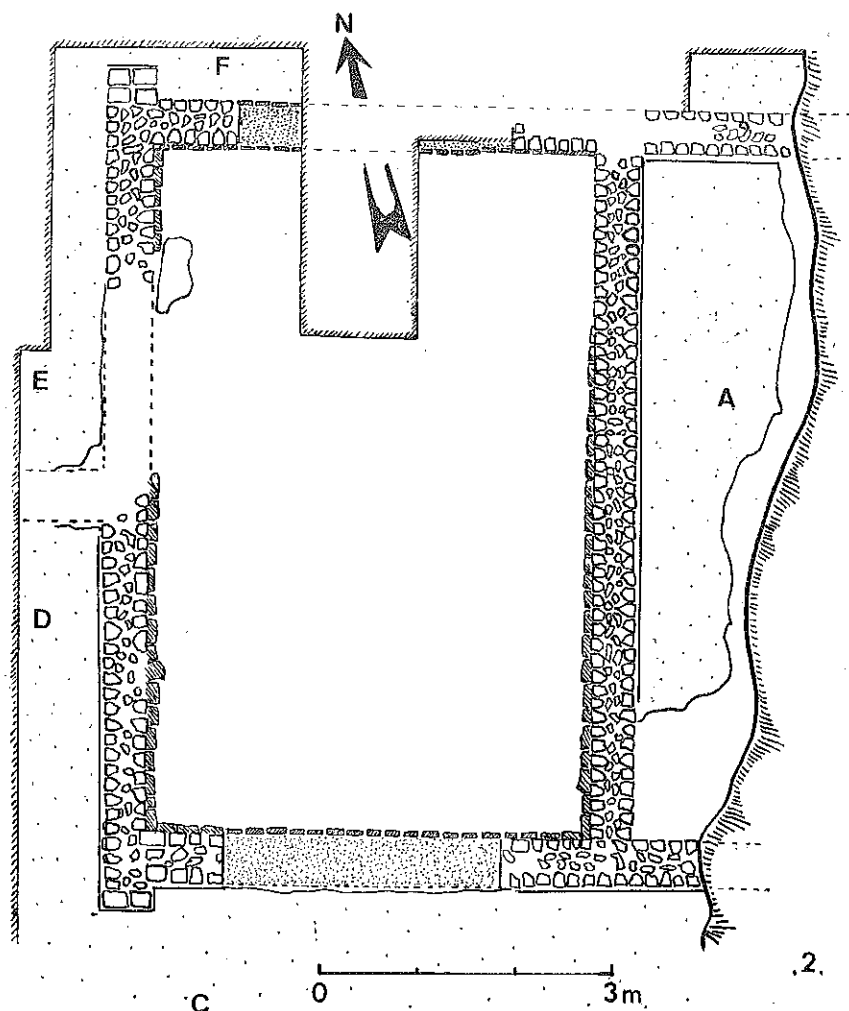
Deux niveaux d'occupation ont pu être mis en évidence :

— Le niveau II^e siècle, à — 0,24 m. du niveau bétonné de la pièce Nord. Il est constitué d'un pavage rudimentaire de gros galets granitiques arrondis, non jointifs et recouverts d'une couche noire d'occupation qui a livré notamment dix-huit sesterces dont le dernier a été frappé entre Décembre 177 et Décembre 178 ;

— Le niveau III^e siècle, à — 0,15 m. du même niveau de référence. Cette couche d'occupation a fourni des fragments d'os, déchets de cuisine, coquillages. C'est sous ce niveau du III^e siècle qu'ont été trouvées près de 14.000 monnaies, réparties en trois lots.

Lors des précédentes recherches, en effet, nous avons mis au jour un dépôt monétaire, enfoui sous Probus. L'analyse, encore inédite, a été effectuée à Paris. Les recherches de cette année ont permis de retrouver un troisième lot, contenant 625 *antoniniani*, enfoui un peu à l'écart des deux précédents et à une date plus reculée, probablement 259. Le *terminus* est donné par un Gallien au type VICT. GERMANICA.

L'ensemble de ces monnaies était enfoui au centre de la cour, dans des vases et jarres soigneusement calés par des pierres, et dont deux étaient bouchés, l'un par une tuile, l'autre par une pierre. Rien ici qui traduise une précipitation dans l'enfouissement. On pense plutôt à une thésaurisation lente et qui était peut-être, ce que pourra montrer l'analyse, le résultat d'un choix sur la qualité des espèces en circulation. Toutes les autres pièces de la villa possédant un sol bétonné, c'était bien évidemment le seul endroit de la demeure où pouvait s'opérer une telle thésaurisation.



II. — PLOUHINEC (Morbihan)
Villa gallo-romaine du Mané-Vechen
La cour centrale. Etat au 1-9-1974

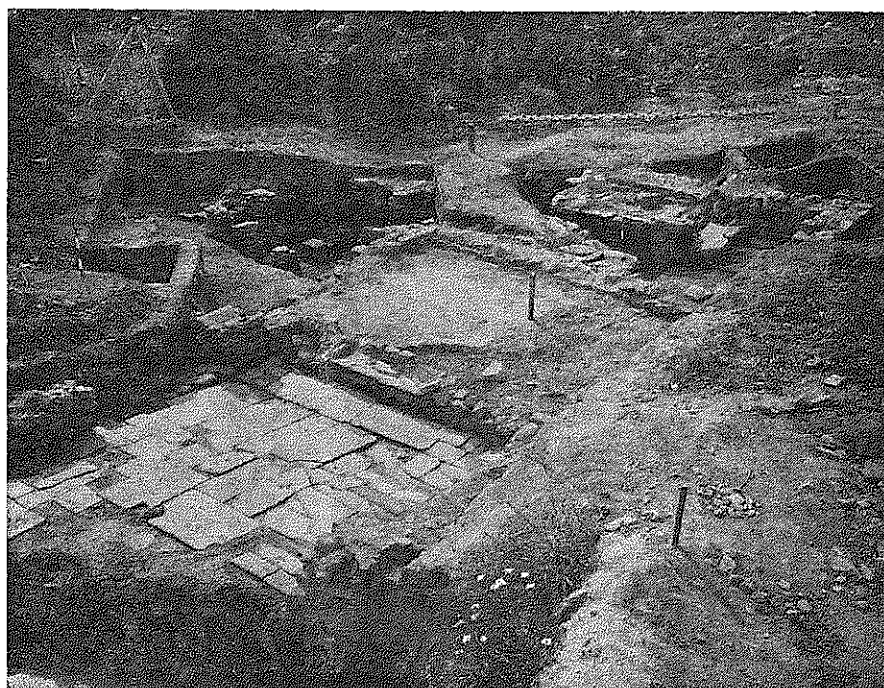
A : La pièce aux murs décorés de stucs figurés
C, D, E, F : Pièces au sol bétonné

LES THERMES (C)

A environ 70 mètres à l'Ouest de la demeure principale, se trouvent

les thermes du domaine (photo 2).

C'est un petit bâtiment, de 12 mètres sur 9, situé à l'écart des autres, ce



— Au premier plan : la salle dallée de plaques de schiste.
— Au second plan : le vestibule d'entrée.

Le bâtiment des thermes (Photo : CHAPUY)
— En arrière plan, à droite : le *præfurnum*, et à gauche, les bains chauds, sur hypocauste.

qui évitait les risques de propagation d'incendie. Ce souci, exprimé on le sait par Vitruve, rejoignait la nécessité de trouver un emplacement offrant les meilleures possibilités d'adduction d'eau : au point le plus bas du domaine, les thermes étaient alimentés par une canalisation gravitaire.

L'entrée était orientée vers l'intérieur du domaine, tandis que les salles étaient tournées vers le Sud et ouvraient sur la mer toute proche.

Une fois franchi le seuil d'entrée, on se trouvait dans le vestibule, au sol à béton de tuileau. Les murs étaient partiellement recouverts d'un décor fait d'ardoises et de plaques calcaires juxtaposées. Une marche donnait accès en contrebas à une salle où s'offrait aux regards un magnifique dallage de schiste vert. De là, on descendait dans une pièce, probablement réservée aux bains froids, et dont on n'a pu que reconnaître l'existence sans avoir la possibilité de l'étudier. Enfin, les deux autres pièces, sur hypocauste, servaient aux bains tièdes et aux bains chauds.

À côté de l'entrée, et possédant son propre accès, se trouvait le **præfurnium**. Le foyer, qui occupe le centre

de la pièce, était précédé d'un espace rectangulaire de 2,60 m. sur 1,20, permettant d'approvisionner le foyer en combustible. Ce dernier, profond de 1,90 m., a une largeur de 0,65 m. à l'orifice et se rétrécit jusqu'à 0,50 m., au niveau du **caldarium**, où l'arcade d'entrée de l'air chaud est composée de neuf lits de briques superposées.

On le voit, ces thermes présentent un plan classique. Il est malheureusement regrettable que la mauvaise volonté de la propriétaire n'ait pas permis d'en terminer l'étude. Aussi ne peut-on fournir que quelques éléments de datation. Il semble que ce bâtiment ait été assez tôt, peut-être dès la fin du II^e siècle, détourné de son utilisation : la présence d'une épaisse couche d'abandon comportant à sa partie supérieure des rejets de cuisine, et une monnaie pratiquement illisible qui semble avoir été un **Tétricus**, qui permet de supposer qu'à cette date, les thermes avaient depuis longtemps cessé de fonctionner.

LE BATIMENT CARRE (B)

À égale distance des thermes et de la maison d'habitation, subsistent les ruines d'un petit bâtiment indépendant (v. plan III).

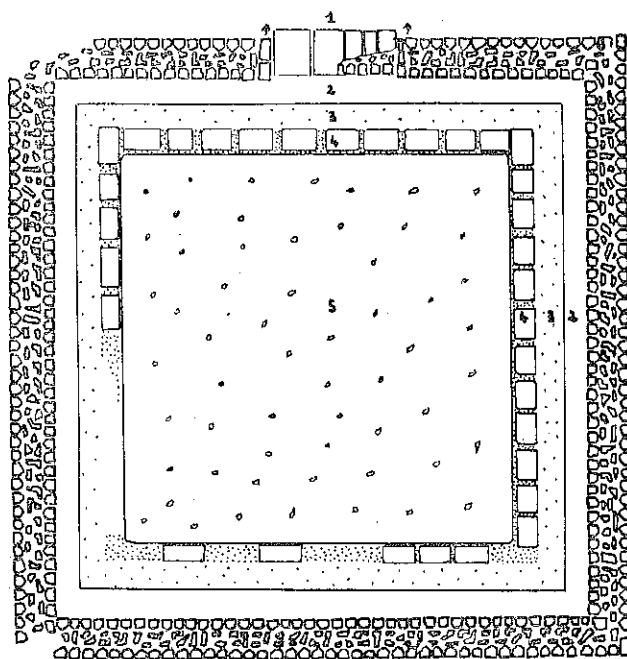
C'est une construction carrée, de 7,20 m. de côté. En raison de la pente du terrain, le mur Sud a une élévation plus importante que le mur Nord. Au centre s'étend une aire à béton de tuileau, de 4,50 m. de côté, limitée par un alignement de quatre briques superposées. L'ensemble de cette plate-forme centrale est délimitée par un muret. Entre ce muret et le mur extérieur court un étroit canal, ou fossé, de 0,29 cm de large, isolant ainsi la plate-forme.

Quelle était la destination de cet édifice ? La comparaison avec certaines constructions semblables suggère un sanctuaire. Et il paraît raisonnable de supposer que ce domaine ait effectivement possédé son **fanum**, ou **sacellum**. A Rieux, dans le Morbihan, un édifice de ce type a été fouillé en 1887 par Léon Maître : une **cella** possédait une plate-forme centrale en béton, isolée du mur par un petit canal de 0,30 m. de côté. Mais nous préférons pour l'instant ne pas conclure sur la destination primitive de cet édifice, qui n'a pas encore fourni à cet égard de preuve convaincante. Par contre, nous y avons noté deux périodes distinctes d'occupation : la plus récente, au Bas-Empire, a fourni une quantité impressionnante d'os d'animaux, portant des traces de sciage, ou cassés pour en extraire la moëlle. Il semble donc que, comme pour les thermes, cet édifice ait été, vers ou après la fin du III^e siècle, utilisé à une autre fin. De la même époque date l'obturation de l'ouverture ménagée dans le mur Ouest. Cette ouverture a été en effet alors obstruée par des moëllons séparés par quatre chaînages de briques plates. Cet élément, maladroitement greffé sur la construction principale, a basculé vers l'extérieur de l'édifice.

C'est une vie au ralenti qu'évoquent ces datations postérieures à la fin du III^e siècle. Les réemplois, les aménagements introduits dans la construction primitive reflètent un genre de vie replié, autarcique. Le dépôt monétaire le plus important a cessé d'être alimenté, ou a été enfoui, vingt ans seulement auparavant... Le temps de la richesse est passé, de cette richesse qu'évoquent encore pour nous les décors peints et figurés au milieu desquels vivaient les propriétaires aisés du Mané-Vechen. Nous présentons ces décors en un prochain article.

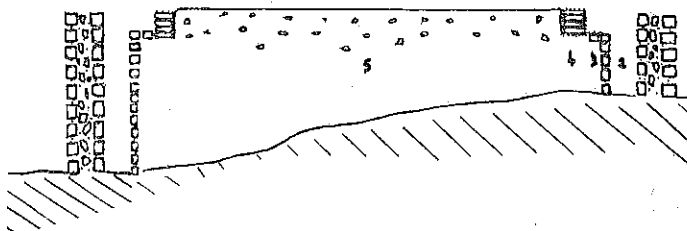
Patrick ANDRE Roger BERTRAND

(à suivre)



.3.

0 3m



III. — PLOUHINEC (Morbihan)

Villa gallo-romaine du Mané-Vechen

Le bâtiment carré (B du plan général)

1. — Mur extérieur, avec son ouverture obturée
2. — Fossé
3. — Mur intérieur
4. — Briques superposées
5. — Béton de tuileau